



Vivre l'écologie avec Laudato Si'



Temps de Pentecôte - Juin 2025 - N°6

L'écologie dans l'événement Pâques-Pentecôte



Il y a dix ans, le 24 mai 2015, au jour liturgique de la solennité de la Pentecôte, le pape François donnait sa lettre encyclique *Laudato Si*¹ « sur la sauvegarde de la maison commune (LS, adresse) » à toute l'humanité, à toutes les personnes de bonne volonté, à toute la famille humaine (LS 62 et 13). Il s'y trouve des pensées particulièrement bien adaptées pour une réflexion sur l'écologie en temps liturgique de Pâques-Pentecôte.

- « Le Christ ressuscité embrasse et illumine toutes les créatures (LS 83). »
- « Le Ressuscité enveloppe mystérieusement les créatures de ce monde et les oriente vers un destin de plénitude (LS 100). »

Ce sont certes deux textes difficiles à comprendre².

Vivre l'écologie avec Laudato Si va les effleurer pour tenter d'en tirer une approche de l'écologie dans le rayonnement de l'événement chrétien Pâques-Pentecôte.

¹ La lettre encyclique de Pape François *Laudato Si* sera désormais appelée LS.

² Déjà vers 130 l'auteur de la deuxième Lettre de saint Pierre se plaignait que « Paul, notre frère bien-aimé » écrivait « des textes difficiles à comprendre » (2 Pierre 3,16).



Un nouveau regard sur l'univers

Ces textes de Pape François sont difficiles à comprendre parce que François nous transporte « au-delà du soleil (LS 243) ». Nous ne sommes pas sur le terrain habituel de l'écologie, que ce soit

- une écologie de conservation, celle qui se nourrit de l'angoisse de voir s'épuiser nos réserves vitales³ ;
- ou une écologie de restauration, celle qui éduque des gestes tendant à réparer les dégâts d'un passé insouciant⁴.



À votre avis, existerait-il aussi « une écologie refuge », que l'humanité se construirait à l'image de ces abris-bunkers où l'on se précipite à l'appel des sirènes pour échapper aux charges mortelles des missiles ennemis ?

Écologie de conservation,
écologie de restauration,
écologie refuge.

Sans négliger ces formes un peu égoïstes de l'écologie, le pape François propose une écologie totalement gratuite :

l'écologie de contemplation.



³ On sait qu'à l'échelon planétaire, la consommation mondiale épuise en sept mois ce que les ressources de la Terre peuvent offrir en douze mois.

⁴ Plantez des arbres pour nourrir en oxygène votre planète.

L'écologie de contemplation ne se vit pas par les mains et les pieds. Elle met en branle les yeux de la foi, les yeux de l'espérance, les yeux du cœur⁵.

Le 6 août 1945, l'intensité lumineuse de l'explosion atomique sur Hiroshima a été tellement forte que les ombres des objets portées sur les murs y sont restées incrustées.



Dans les jours de la Pâque juive en nisan 30 à Jérusalem, la puissance infinie de la Lumière de la Résurrection a imprimé l'image d'un cadavre sur le linge qui le recouvrait.



Par extension, et de manière analogue, ce qui s'est passé au creux du tombeau de Jésus à Jérusalem, en un temps et un lieu donné, atteint toutes les créatures, toi, moi, elles, nous...

Le pape François est formel : la présence lumineuse du Ressuscité enveloppe mystérieusement toutes les créatures (LS 100) et les oriente vers leur plénitude, qui est ***la plénitude de Dieu, déjà atteinte par le Christ ressuscité (LS 83).***

⁵ Antoine de Saint-Exupéry, *Le petit prince* : « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »



Alors là, vraiment, pape François, y va fort ! Nos sens défilent. Et nous avons de la peine à le comprendre.

Il nous pousse vers une limite que nos agitations écologiques ne peuvent atteindre et que, bon gré mal gré, il nous faut accepter.

Cependant en ces jours de Pâques-Pentecôte 2025, nous serons des écolo-Thomas. Comme lui, nous toucherons une créature, une plante dans le jardin, un animal de compagnie. Dans un espace plus large, nous toucherons des yeux et du cœur.



- **Notre écologie s'habillera de foi** pour regarder toute la création avec les yeux et le cœur de Dieu.
- **Notre écologie acceptera la conversion de notre cœur** pour qu'il soit pur de toute violence vis-à-vis de l'ensemble des créatures (Romains 8,21).
- **Notre écologie se nourrira d'espérance** : ce qui nous inquiète aujourd'hui n'est qu'une étape de la création vers sa forme définitive en Dieu (Rm 8,22).

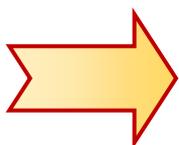
**Nous goûterons la joie de découvrir
« le Fils de Dieu, Jésus, vivant en chaque créature,
avec sa gloire de ressuscité (LS 246) ».**



Pour interioriser et goûter ce composant de la foi chrétienne, imposons-nous un « arrêt sur image ».



Le Christ dans le triomphe de la résurrection (Rubens, 1515)



Que signifient cette main sur la planète et ce pied sur le crâne et sur le serpent ?



Vivre l'écologie par la beauté, pour entrer dans la plénitude de Dieu

Dans *Laudato Si*, 83, le pape François écrit que l'univers est en marche vers la plénitude de Dieu.

Voilà qui peut donner de l'élan à une écologie qui viendrait à se satisfaire de vivre dans la plate hantise des catastrophes annoncées inéluctables.

Mais la trajectoire de l'univers échappe à nos sens, notre toucher, notre voir, notre sentir. Comment s'assurer du cap ?

François donne une réponse très simple : votre trajectoire est bien orientée vers la plénitude de Dieu, si sur votre parcours vous découvrez **la beauté de son œuvre**.



Ce qui veut dire que, bien au-delà de leur efficacité technique pour rendre leur dignité aux créatures, les gestes vraiment écologiques sont ceux qui dévoilent et réalisent les projets de beauté du Créateur (LS 53).

Pour cela, ajoute le pape, il nous faut « **regarder ce monde avec des yeux plus avisés** (LS 241) ». Comme Jésus qui a su regarder la beauté de chaque être rencontré, malgré ses imperfections, jusqu'à celle des gardiens de porcs impurs et des figuiers stériles (Marc 5,3-5 et Luc 13,6-9)...



La problématique de la beauté apparaît près de trente fois dans *Laudato Si*.

Dans les deux prières finales (LS 241), François nous appelle à

- *contempler le Dieu un et trine dans la beauté de l'univers* (prière chrétienne)
- *semer et protéger la beauté* (prière sur notre terre)



Elles sont nombreuses, les voies de la beauté qui rendent quelque peu sensible la présence du Ressuscité dans chaque fibre de l'univers.

1) *Première voie pour la beauté :*

les espaces infinis.

- lever ou coucher de soleil,
- ciel rempli d'étoiles
ou envahi de nuages,
- paysage de plaine, mer,
ou montagne se déroulant
sans fin jusqu'à l'horizon



2) *Deuxième voie pour la beauté : l'œil*

- beauté des couleurs.

Pour dire Dieu, les chrétiens, privilégient la couleur de l'or⁶. Cette couleur or nous aide à nous rapprocher de la grandeur, de la gloire et de la divinité⁷ (Romains 1,20). Et, lorsque nous

⁶ Dans le livre de l'Apocalypse, tout ce qui touche à la liturgie céleste est en or, chandeliers, ceintures, couronnes, coupes, encensoirs, autel (Apocalypse 8,3 et 3,13),

⁷ En Judaïsme, c'est le bleu et en Islam, c'est le vert qui disent la grandeur de Dieu. En union de cœur avec les juifs et les musulmans, je peux aussi m'appuyer sur des paysages où dominent ces couleurs pour y déceler quelque chose de divin.

la retrouvons dans notre environnement, elle peut nous aider à penser au manteau divin qui recouvre chaque créature (LS 83).



Me laisser émerveiller en regardant un champ de tournesols ou de genêts en fleurs ou une vidéo d'éclosion de fleurs à rythme accéléré.



➤ beauté des formes et des mouvements.

Dans les gymnases, les corps des athlètes et des danseurs anticipent ce que seront nos corps humains : des « corps spirituels » (1 Corinthiens 15,44) comme transparents de Dieu.

3) *Troisième voie pour la beauté : l'oreille.*

La beauté qui frappe l'oreille est un écho des chœurs des Anges, des Anciens et des Saints qui dans le ciel entourent le Trône proclamant et chantant sans fin la Seigneurie, la gloire et la puissance de notre Dieu (Apocalypse 4, 2 et 11).



Écouter des chants d'oiseaux ou l'eau courante d'un ruisseau ou d'une cascade, (dans leur environnement naturel ou sur internet).



Attention. Les actes de regarder ou d'écouter ne sont pas écologiques en eux-mêmes. Ils deviennent écologiques **dans la mesure où ils font pressentir ce que sera la création dans son état final.**

Pour quelques pas de plus...



Le P. de Montfort traitait durement son corps physique. Pensez-vous qu'il faisait cela pour hâter la venue de son corps spirituel ? (1 Corinthiens 9,27).



Habitué à se mouvoir dans le registre de la consommation, les écologistes doivent se hausser à se mouvoir dans le registre de la foi⁸.

Pas d'adoration de la création, bien sûr, réservée au Père créateur, au Fils Ressuscité et à l'Esprit de Sainteté qui l'habite.

Mais la création n'est pas neutre, elle est le support matériel de cette « *présence lumineuse* (LS 100) » qui l'imbibait déjà avant la création du soleil (Genèse 1,3).

Deux conseils de saint Ignace de Loyola pour se mettre en état de marcher sur le chemin de la beauté :

- préparer son cœur en faisant silence, car « *la beauté appelle le silence*⁹
- être attentif au goût intérieur »



Que puis-je faire pour mettre de la beauté dans mon environnement immédiat ?



En voyage ou en repos de vacances, campagne, mer, montagne, voir dans les beautés des créatures qui m'entourent l'annonce de ce qu'elles seront dans leur achèvement final tel que le présente le pape François.

⁸ Se mouvoir à l'intérieur de la cohérence de la foi. Benoît STANDAERT, *Le corpus paulinien*.

⁹ Gérard BESSIÈRE, *Le Pape a disparu*, Desclée de Brouwer, 1995, p. 203.

« De ma vie,
je n'ai jamais rien vu
qui fût laid. »

Claude Monet



« *Nymphéas* » (1916) de Claude Monet (1840-1926)

Rédaction : F. Paul Texier, en lien avec les frères de la commission « *Laudato Sí* ».

Impression et diffusion : Anne Laurent, secrétaire provinciale des Frères de Saint-Gabriel.